

Les grands ensembles illustrent parfaitement l'histoire de l'humanité post industrielle dans un siècle qui connut toutes les violences faites à elle-même et à son environnement.

L'inscription de cette forme utopique d'habitat dans son large bassin de vie raconte la déchéance de territoires massacrés par l'industrialisation à outrance, puis la perte d'activité ainsi que la paupérisation rapide suivie de l'ethnisation des populations assignées ici à résidence. Après les Trente Glorieuses et l'édification sur les ruines du passé, vinrent les "Trente Piteuses" et sa cohorte de tentatives de réparation, malheureusement toujours guidées par la même pensée sectorielle, la foi en l'avenir en moins. Dans cette dernière période, les grands ensembles reçurent en punition de leur grande pauvreté les assauts répétés de toutes les politiques de la ville, outrageusement stigmatisantes et finalement scandaleusement destructrices.

Cependant, la possibilité de politiques publiques actives et efficaces existe d'autant qu'elles seraient, après un changement de paradigme, déssectorisées, convergentes et que l'Etat quitterait une posture de tutelle au profit d'une pensée souple, complexe et prospective au service d'une impulsion stratégique.

A travers cet essai, l'auteur propose un certain nombre de pistes qui permettraient, si on en avait la volonté, de reconstruire la ville du XXI<sup>e</sup> siècle et, ce faisant, la société à venir, sur des bases éthiques et solidaires.

*Philippe Vignaud est architecte et urbaniste. Ancien vice-président de la Société française des architectes, il fut chargé de mission auprès de Claude Bartolone, ministre délégué à la Ville en 1999 et 2000. Il a publié « La Ville ou le Chaos » (Paris, Non Lieu, 2008). Depuis 1995, il codirige l'agence RVA.*